

Roussillon, un village pittoresque du Vaucluse, situé dans le Parc naturel régional du Luberon

*par Sylvie REBATTET**

Roussillon : ses paysages et leurs histoires

Classé parmi les plus beaux villages de France, Roussillon doit sa notoriété à ses paysages surprenants de par leurs couleurs et leurs architectures : les **falaises d'Ocre**.

Cependant, s'il est des paysages façonnés par l'homme, Roussillon en est un.

En effet, ces falaises sont en réalité d'anciens fronts de taille de carrières à ciel ouvert.

Ces gisements furent exploités au siècle dernier et ce jusqu'à la première guerre mondiale afin d'en extraire l'ocre, utilisée alors comme colorant.

Roussillon : flore et géologie remarquable

Etant donnée la nature siliceuse et sableuse des ocre, bien différente de la Provence calcaire des alentours, des essences telles que le pin maritime, le châtaignier, et des végétaux comme la

bruyère à balais et la callune ont pu s'implanter dans ce type de sol.

D'un point de vue paysager le pin maritime agrémenté fort bien le secteur. Il ajoute ainsi une teinte vive et nouvelle à la palette des couleurs des ocre.

Roussillon : un paysage qui évolue naturellement

Suite à l'abandon de l'exploitation des carrières, le pin maritime trouva ici un site favorable à son extension, où il se régénère assez facilement.

Actuellement, ces peuplements de pin maritime masquent la plupart des falaises, tout en contribuant à leur protection contre l'érosion.

Cependant, ces peuplements qui commencent à vieillir et à subir de nombreuses attaques parasitaires (Cochenilles, Pissodes...), deviennent de plus en plus sensibles au risque d'incendie (rappelons l'incendie déjà produit en 1989 sur près de 80 ha).



Photo 1 : Les falaises d'ocre à Roussillon.

Photo D.Afxantidis

* Centre régional de la propriété forestière et Parc du Luberon - BP 122, 60, Place J. Jaurès 84404 Apt

Du point de vue forestier, ces peuplements devraient faire l'objet dans bien des cas, de coupes d'éclaircies sélectives et sanitaires, voire de régénération, accompagnées ou non de travaux de débroussaillage selon les secteurs à risque.

Il est à rappeler qu'une coupe de pin maritime peut, sous certaines conditions d'exploitabilité (volume minimum, accessibilité...), être commercialisable à des prix intéressants pour la région.

Roussillon : tourisme et morcellement de la propriété - un paysage désiré figé dans le temps

Les grandes propriétés du siècle dernier sont aujourd'hui réduites à de nombreuses petites parcelles, souvent dotées de constructions.

Ces habitations principales ou secondaires, nécessitent plus souvent des travaux de débroussaillage que de la "gestion forestière" (coupe de bois...) proprement dite.

Les propriétaires rencontrés sont bien souvent protecteur et conservateur de leur forêt et de leur paysage, tout en ayant une crainte réelle vis-à-vis de l'incendie, autant que de l'invasion du tourisme de masse dans leurs propriétés.

Un dilemme se crée donc ici :

- pour les propriétaires : procéder à des interventions forestières au risque d'ouvrir leurs propriétés aux nuisances apportées par le tourisme (bruit, circulation de personnes...)
- pour les gestionnaires : comment intervenir dans ces peuplements (amélioration qualitative et sanitaire, régénération, D.F.C.I. ...) face au mitage des habitations, au morcellement des propriétés et à la qualité des paysages.

Roussillon : que faire?

La nature exceptionnelle du site impose des contraintes (impact du public, morcellement des propriétés...) à la bonne gestion forestière (amélioration qualitative et sanitaire des peuplements, protection des sols contre l'érosion...) et à la protection contre l'incendie.

Que proposer aux propriétaires, quelle gestion forestière appropriée doit-on appliquer ici ?

Des questions qui restent encore sans réponses.

S.R.



Photo 2 : Phénomènes d'érosion sur les passages fréquentés.

Photo D.A.

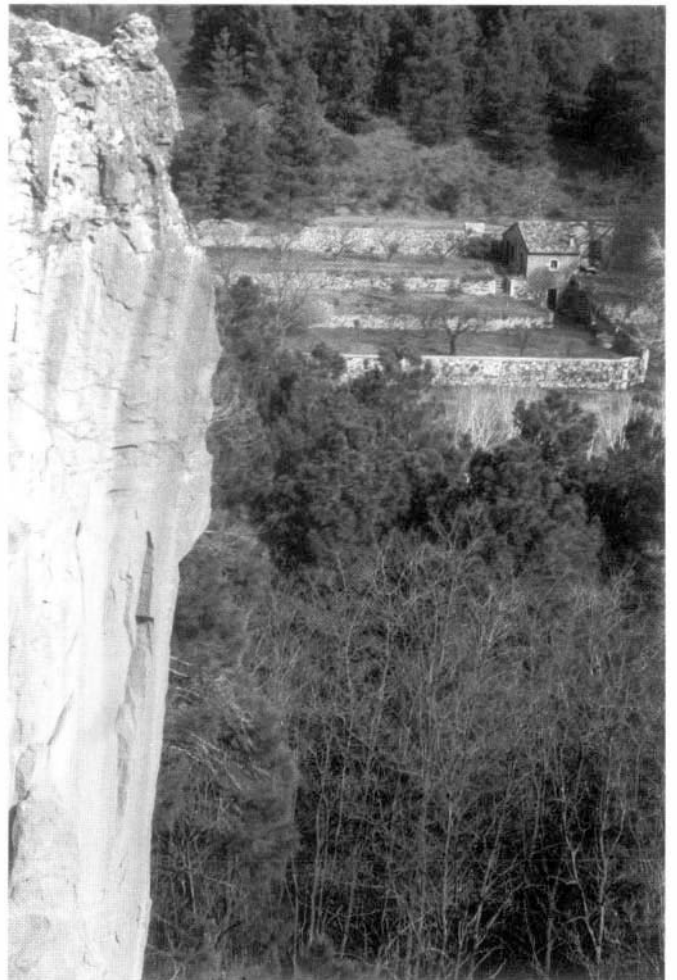


Photo 3 : Falaises de Roussillon, au fond: pins maritimes.

Photo D.A.